CADRE21

Preuve et attestation de développement professionnel

Passeur culturel 1 – Explorateur

Description:
L’enseignant passeur culturel : un enseignant qui favorise le dialogue dans sa classe et entretient un lien dynamique avec la culture dans toutes ses dimensions, permettant ainsi aux apprenants de faire des découvertes, de développer un regard critique et de faire des apprentissages significatifs, puisque culturellement ancrés. Cette formation a pour objectif non seulement de permettre aux enseignants et aux autres intervenants scolaires de prendre conscience du rôle culturel de l’école et de l’assumer dans leurs choix pédagogiques, mais aussi dans leur attitude. Ainsi, les apprentissages deviennent plus significatifs pour l’apprenant et l'enseignement prend la couleur du passeur culturel qui est avec le groupe. Une dynamique d’échange s’installe, un partage de valeurs et d’expériences, pour faire des découvertes sur soi-même, sur les autres et sur le monde. Le niveau Explorateur permettra de s’initier au vocabulaire associé au rôle de passeur culturel, de définir des postures à adopter et de comprendre les ancrages historiques derrière l’intégration de la dimension culturelle à l’école.

:
Badge attribué à : daniel-laferriere-cegepmontpetit-ca
https://www.cadre21.org/membres/daniel-laferriere-cegepmontpetit-ca

Date d'obtention : 2025-02-17 03:21:56

Passeur culturel 1 – Explorateur

1. Quel est votre point de vue ou votre première réflexion sur le thème de l'enseignant passeur culturel?
Il ne s'agit pas là pour moi de quelque chose qui serait de l'ordre de la nouveauté complète. Une des dimensions de l'enseignement en philosophie est la formation du citoyen. Un des défis est précisément celui de la construction identitaire --- à partir d'une diversité et d'une pluralité qui n'est pas pour autant une hétérogénéité complète (en dépit de différences importantes) et sur laquelle il faut savoir tabler pour construire cette identité. Notre contexte est bien sûr un peu particulier (des minorités ayant à s'inscrire dans un processus de construction identitaire au sein d'une culture elle-même déjà minoritaire). La particularité de cette situation offre en revanche l'occasion d'un échange qui peut s'avérer des plus fructueux. L'école constitue sans doute le creuset où cet échange peut le mieux se faire et où la construction identitaire peut le mieux, sinon s'accomplir, du moins se préparer. Les années dans le milieu scolaire sont à cet égard cruciales. On doit voir là une responsabilité civique.

La manière dont cela sera fait demeurera fonction, comme il a été dit, des goûts (et de la personnalité) de la personne enseignante; ce n'est pas tant une vision particulière qui doit être transmise, qu'une disposition d'esprit. Il convient alors de sélectionner ce qui semble le plus propre à cultiver une telle disposition.
2. Comment cette posture/approche pédagogique pourrait-elle s'insérer dans votre enseignement?
Étant enseignant en philosophie, la question, pour moi, n'est pas tant comment cette approche pédagogique pourrait s'insérer dans mon enseignement, mais plutôt comment elle s'y insère. Il serait en effet inconcevable d'enseigner cette discipline sans être en même temps, par la force des choses, « passeur culturel » : en tant qu'héritiers de la tradition humaniste, il nous appartient d'amener les personnes apprenantes à devenir, en quelque sorte, « citoyennes du monde ».

Cela requiert d'abord d'avoir soi-même une certaine culture générale (historique, littéraire, artistique). Nous vivons dans des sociétés qui sont appelées à être, pour des raisons diverses, de plus en plus multiculturelles : il est important d'avoir certaines connaissances des différentes traditions et cultures pour pouvoir établir des ponts et présenter des choses qui, tout en étant nouvelles, trouveront un écho chez les personnes apprenantes. --- Mon père était vendeur itinérant et il se trouvait, dans les rares livres qu'il y avait à la maison, un petit livre de Dale Carnegie, « Comment se faire des amis ». Comme je lisais de tout, je le lus aussi. Il y était expliqué comment il était essentiel de prendre un intérêt au monde de l'autre. (Dans le contexte de la vente, cela n'était pas désintéressé). C'est un peu la même chose pour nous; la personne apprenante doit sentir qu'il y a un monde commun (et non pas avoir l'impression d'abandonner complètement le sien pour en découvrir un nouveau).

À cet égard, il ne faut pas négliger non plus l'établissement de relations entre la culture dite populaire (cinéma, bande dessinée, mangas, etc.) et la « haute culture ». Là encore, dans la mesure où des ponts peuvent être jetés (structures analogues, archétypes, etc.), le processus de l'apprentissage s'en trouve facilité : les œuvres à introduire sont découvertes avec la réflexion sur les œuvres déjà familières. (Cela demande de se tenir soi-même au courant de ce qui se produit un peu partout... et ce n'est pas facile, il n'y a que vingt-quatre heures dans une journée).
3. Quel serait l'impact (motivation, engagement, réussite) sur vos apprenants de l'intégrer à votre pratique?
L'engagement et la motivation sont certainement favorisés par cette approche. Chaque fois que l'occasion s'y présente, il convient de se référer à des repères qui contribueront à tisser des liens avec les nouvelles découvertes. Il faut pour ainsi dire se tenir à l'affût des parallèles qui peuvent s'offrir.

Il était mentionné qu'il faut faire vivre des émotions aux personnes apprenantes (L'enseignement ne doit pas être que livresque). J'ajouterais que l'enseignement doit faire appel à des sentiments (indignation, répulsion, admiration, etc.) : c'est dans la mesure où ce qui est appris s'inscrit sur le plan humain qu'il prendra sens. Si les personnes apprenantes sentent qu'est présent ce souci de la personne humaine, qui dépasse le strict plan de la transmission de connaissances, on peut espérer que non seulement la réussite scolaire, au sens étroit, y gagnera, mais que la réussite de la mission d'éducation, au sens plus large, y gagnera aussi.